

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (I.N.A.L.C.O.)
Filière Communication et Formation Interculturelles (F.C.I.)
Orientation Interculturelle dans les Pratiques Professionnelles (OIPP)

DOSSIER DE RECHERCHE

Joanna DELALANDE
Julia LEDWON

Travail de republication en ligne de
l'entretien de

Michel Wieviorka « Sociologie du conflit »

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (I.N.A.L.C.O.)
Filière Communication et Formation Interculturelles (F.C.I.)
Orientation Interculturelle dans les Pratiques Professionnelles (OIPP)

Paris, janvier 2007

Corpus vidéo : contenu des entretiens

Michel Wieviorka est docteur d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur du Centre d'Analyse et d'Interventions Sociologiques (CADIS) à Paris. En juillet 2006, il a été élu Président de l'Association internationale de sociologie AIS/ISA.

L'entretien (01:44:28)¹, enregistré le 11.09.2002, présente chronologiquement le parcours intellectuel et académique de Michel Wieviorka. La vidéo est découpée en 14 parties, chacune correspondant à un nouveau sujet de recherche.

Michel Wieviorka nous parle de ses recherches qui ont porté ou portent sur la notion de conflit, sur les phénomènes de différence culturelle, sur la violence et le terrorisme, sur la xénophobie en France ou en Europe, sur la globalisation, tout en offrant une série de commentaires, d'explications, d'observations ainsi que de définitions. Il introduit également quelques éléments autobiographiques, évoque ses origines.

L'introduction nous permet de découvrir Michel Wieviorka, son « ego histoire » : cursus universitaire, rencontres significatives pour son travail de sociologue avec Alain Touraine, Manuel Castells ainsi que l'influence familiale sur son parcours intellectuel.

Les années 70 sont marquées par le travail sur les nouveaux mouvements sociaux comme le mouvement écologiste, anti nucléaire, étudiant, ouvrier. Michel Wieviorka, entouré d'une équipe de chercheurs, prépare une recherche sur le mouvement ouvrier. M. Wieviorka constate qu'en France, ce mouvement a cessé d'être un mouvement social et désormais, il exerce le maximum d'actions dans la vie politique et économique (statut de « cogestionnaire »). La rencontre avec Stawierski, le dirigeant de la Cfdt de la Lorraine, influence M. Wieviorka qui décide d'entamer la recherche sur le mouvement polonais Solidarnosc, considéré par lui comme un mouvement social parfait, comme un mouvement ouvrier qui met l'accent sur l'identité nationale (polonais, catholique), comme un mouvement social, national et démocratique. D'ailleurs, M. Wieviorka évoque la Pologne de l'époque de Solidarnosc comme l'un de deux moments d'exaltation dans sa vie, à côté de Mai 68.

¹ Entretien en ligne sur le site des Archives Audiovisuelles de la recherche : <http://semioweb.msh-paris.fr/AAR/36/introduction.asp?id=36>

Parallèlement, M.Wieviorka étudie la question de l'antisémitisme en Pologne, le rapport des Juifs envers les Polonais catholiques (considérés comme antisémites) ainsi que le rapport des Polonais envers les Juifs, dominé par la désignation du Juif comme figure de mal.

Après le début des années 80, les mouvements sociaux deviennent moins existants et M.Wieviorka porte son attention sur le terrorisme qui devient le sujet de son doctorat. Durant ces 9 ans de travail sur cette question, il rencontre les principaux acteurs de ces actes de violence : les terroristes d'extrême gauche italiens, les terroristes basques représentant la question nationale - membres d'ETA et de Batasuna. Le chercheur élargit son sujet par le terrorisme international, et plus particulièrement, par la question palestinienne. Il nous montre qu'une nouvelle époque est venue où le terrorisme devient global (Ben Laden) et n'a plus comme son cadre de référence Etat/Nation/Société.

Afin d'entrer à l'EHESS, M.Wieviorka est obligé de présenter un sujet de recherche. Il propose le racisme, car la question devenait aiguë en France à cette époque-là. Il observe l'apparition du racisme anti-arabe, anti-islam en réponse à la position de l'Islam, la deuxième religion en France, la montée du Front National, apparu en 1983 comme parti politique. M.Wieviorka a poursuivi ce travail en comparant les résultats de recherche avec les observations dans les autres pays européens. Il démontre également l'idée de l'unité du phénomène raciste en Europe, c'est-à-dire, la même structure de racisme contemporain partout en Europe.

Sa recherche sur la sortie du communisme est passée pratiquement inaperçue, car le sujet n'a pas éveillé beaucoup d'intérêt. Il a étudié la situation en Russie, en concluant par l'absence de nouveaux mouvements sociaux et acteurs.

La recherche sur le racisme a trouvé sa continuation dans le travail concernant la différence culturelle. Il note l'apparition d'un nouveau phénomène : le racisme culturel. M.Wieviorka est présent dans de nombreux débats, il est également accusé d'être « un communautariste », « un casseur de la République », car il prônait la capacité de conjuguer les valeurs républicaines et la reconnaissance des autres cultures. Il souligne que ces débats présentaient le problème du point de vue très strict, c'est-à-dire, le choix entre « être républicain » (défendre la France) ou « être démocratique » (les communautés présentes dans la vie sociale).

M.Wieviorka évoque dans l'interview la création du journal « Le Monde des débats » : il raconte les joies et les soucis liés au travail, les objectifs de ce journal qu'il quitte finalement au bout de deux ans.

L'interview se termine par la présentation de CADIF (Centre d'Analyse et d'Intervention Sociologique) et l'explication de la méthode de l'intervention sociologique.

Destinataire supposé :

Ce corpus, rédigé en langue française et polonaise, de caractère général, sera destiné à un large public connaissant ces deux langues, à toute personne de tout âge, intéressée par certaine période de l'histoire de la Pologne, liée au mouvement ouvrier Solidarnosc et à ses acteurs. Les questions présentées ont pour but d'approcher le sujet ainsi que d'inciter la curiosité de notre destinataire, de donner envie d'approfondir les centres d'intérêts. Nous proposerons également la bibliographie ainsi que la liste des liens vers d'autres sites Internet, des films ou d'autres publications.

Sujet:

Nous avons décidé de concentrer nos recherches sur un sujet unique, dégagé de l'entretien avec Michel Wieviorka, concernant le mouvement ouvrier Solidarnosc. Cependant, nous exposerons brièvement le contenu de l'entretien dans le thème n°5, consacré au personnage et travaux de Michel Wieviorka, en langue polonaise et française et, si notre destinataire souhaite le visionner dans sa version originale, cet entretien restera à sa disposition, découpé en segment.

Afin de relier l'entretien et notre corpus, nous avons choisi comme point de départ la définition du mouvement Solidarnosc, donnée par M. Wieviorka.

Thèmes :

1. Nouveaux mouvements sociaux ; évolution du mouvement ouvrier :

- programme de recherche consacré aux nouveaux mouvements sociaux:

lancement du nouveau projet : **9:32 – 9:41**

définition : **10:04 – 10:19**

- évolution du mouvement ouvrier (définition) : **8:52 – 9:00, 12:07 – 13:12, 13:31 – 13:48**

2. Mouvement "Solidarnosc" :

-définition de Michel Wieviorka : **14:43 – 14:50, 15:52 – 17:09**

-histoire : genèse, principales dates

3. Situation socio-politique de la Pologne des années 80 :

-présentation de Michel Wieviorka : **16:00 - 16:09, 16:50 – 16:59**

-situation dans le pays, rôle de l'Eglise, état de guerre, "table ronde"

4. Figures du mouvement :

-Lech Walesa , Anna Walentynowicz , Tadeusz Mazowiecki , Adam Michnik , Jacek Kuron , Stefan Wyszynski , Jerzy Popieluszko , Karol Wojtyła

5. Michel Wieviorka : le personnage et ses travaux

- présentation de Michel Wieviorka, domaines de recherches : **00:18 – 02:01**
- enfance, parcours intellectuel, «egohistoire», choix de domaines d'intérêt / de tuteur, premiers travaux : **02:02 – 09:08**
- nouveaux mouvements sociaux, méthode d'intervention sociologique, programme de recherche de Alain Touraine (chargé de mouvements ouvrier), assistantat à Paris 9 : **09:10 – 11:52**
- conclusions des recherches, discussions : **11:53 – 14:37**
- Solidarnosc avec R. Stawski, recherche en Pologne : **14:40 – 15:48**
- origine, racines familiales, études de l'antisémitisme en Pologne : **18:30 - 18:35, 19:20 – 20:42 ;**
- étude du terrorisme : **25:15 – 31:40 ; 34:30 – 36:05**
- « Je ne voyais pas le monde changer... » : **36:20 – 37:55**
- doctorat d'état : **37:56 – 38:35**
- EHESS , programme sur le racisme en France, «La France raciste» : **38:37 – 39:36, 43:30 – 44:11, 44:18 – 46:36**
- directeur du CADIS : **47:10 – 47:41**
- Sortie du communisme (programme), nouveaux acteurs en Russie et leur évolution, résultats des recherches sur le Russie, leur impopularité : **47:45 - 48:35, 48:38 – 51:56 ; 52:02 – 52:40**
- activité intellectuelle, concept de la différence culturelle : **52:41 – 53:03** , ouvrage collectif «Société fragmenté» : **53:34 – 54:57**, position dans le débat sur la différence culturel, activités dans le cadre de l'interculturel : **55:11 - 55:30, 57:29 – 1:00:00**
- souci du débats d'idées, journal, rencontre avec J-M Colombani, à la recherche de finances, arrêt du journal : **1:00:01 – 1:04:55**
- méthode d'intervention sociologique : **1:40:30 – 1:44:35**